

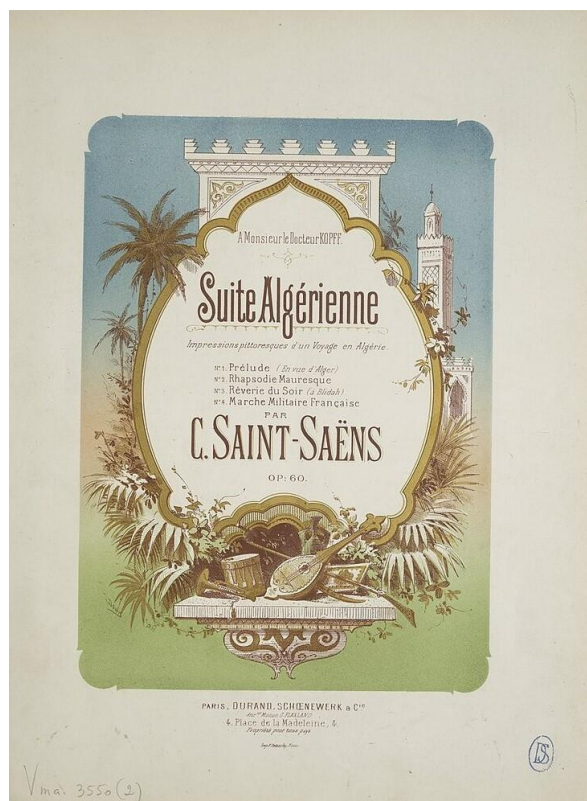
Saint-Saëns et Alger



Sources : Gallica (BnF)

Camille Saint-Saëns naît à Paris le 9 octobre 1835

En 1873, il entreprend son premier voyage en Algérie.



N° 1. PRÉLUDE

En vue d'Alger.

C. SAINT-SAËNS. Op. 60.

Du pont du navire, encore secoué par une longue houle, on découvre le panorama de la ville d'Alger. On perçoit les bruits variés qui se mélangent, et au milieu desquels on distingue le cri "Ali Allah! Mohammed rassoul Allah!" Dans un dernier balancement, le navire s'est ancré au port.

Molto allegro (♩ = 144)

22 **N° 2. RHAPSODIE MAURESQUE**

Dans un des nombreux cafés maures de la vieille ville, les Arabes se livrent à leurs danses coutumières, tour à tour lascives ou effrénées, aux sons des flûtes, des rebabs et des tambourins.

Allegretto non troppo (♩ = 54)

56 **N° 3. RÉVERIE DU SOIR**

A Blidah.

Sous les palmiers de l'oasis, dans la nuit parfumée, on entend au loin un chant amoureux et le refrain caressant d'une flûte.

All.^o quasi andantino (♩ = 54)

70 **N° 4. MARCHE MILITAIRE FRANÇAISE**

De retour à Alger. Dans le pittoresque des bazars et des cafés maures, voici que s'entend le pas redoublé d'un régiment français, dont les accents guerriers contrastent avec les rythmes bizarres et les mélodies langoureuses de l'Orient.

All.^o giocoso (♩ = 132)

1880

L'année 1888 marque un tournant dans la vie de Saint-Saëns : il perd sa mère, dont il était très proche. Cette disparition l'affecte profondément. Dès lors, sa vie change : il voyage énormément. L'Algérie et l'Égypte sont des destinations privilégiées, qui l'influencent dans ses orientations musicales : le *Concerto pour piano n° 5* est nommé « l'Égyptien ». Il se produit également en Europe, Asie de l'Est, Amérique du Sud et Afrique du Nord.

En 1890 il compose *La Crampe des écrivains*, petite comédie en prose en un acte qu'il dédie à ses amis algérois, et dont la première représentation a lieu au Théâtre municipal d'Alger le 1^{er} mars 1892.

Le compositeur continue à voyager abondamment dans les années 1890, en utilisant parfois de fausses identités, peut-être pour être tranquille.

En quelques années, pas moins de 15 destinations, dont l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Sud.

Saint-Saëns à Alger

Par RAOUL DE GALLAND

Quelques jours avant l'arrivée de M. Saint-Saëns à Alger, nous avons pensé qu'il serait intéressant de demander, pour nos lecteurs, à Raoul de Galland, « Quelques Notes » sur l'illustre maître qui est l'ami de M. Charles de Galland et qui s'intéressa fort aux débuts artistiques de notre collaborateur.

Dans un tout récent numéro du *Journal*, paraissait l'entreilet suivant, qui fit grand bruit dans les milieux artistiques :

D'Alger :

« Le compositeur Camille Saint-Saëns vient d'aviser son ami, M. de Galland, Maire d'Alger, qu'il passera dans notre ville les mois de décembre, janvier et février prochains, pour surveiller les répétitions de cinq de ses ouvra-

ges montés sur la scène du Théâtre Municipal : *Phryné, Henri VIII, Samson et Dalila, l'Ancêtre et Javotte* ».

L'exécution de ces grandes œuvres lyriques qui consacreront le génie du maître français, les répétitions surveillées, dirigées par l'illustre compositeur au Théâtre Municipal d'Alger, sa présence dans la salle ou... au pupitre, autant de raisons qui inciteront, chez les masses, de fortes et de pures impressions d'art.

Revue musicale de l'Afrique du Nord du 1^{er} novembre 1910

CONCERT CAMILLE SAINT-SAËNS

Le concert que notre illustre maître Camille Saint-Saëns donnera à Alger, le vendredi 16 janvier, dans la salle des Beaux-Arts, aura le caractère d'un véritable événement artistique. Dans cette même salle, d'aspect si modeste, mais dont les annales s'illustrent de noms célèbres, nous avons entendu, il y a 35 ans, l'admirable sonate pour piano et violoncelle que le maître exécuta avec le violoncelliste Desailly ; et, plus tard, le fameux septuor avec trompette, Saint-Saëns jouant sa partie de piano.

L'Echo d'Alger du 9 janvier 1920

L'AFRIQUE DU NORD ILLUSTRÉE



M. Lucille Raoul Bates, accueilliment à Alger

(Photographie reproduite l'œuvre originale sous l'angle 45° - 1920)

L'Afrique du Nord illustrée du 10 janvier 1920

Le 16 janvier 1920, à Alger, causerie sur La Fontaine

Concert **Saint-Saëns**

Les privilégiés qui assistèrent à ce concert en garderont un impérissable souvenir. Deux heures durant, l'art brilla d'un pur éclat, tandis que le Maître illustre unissait aux noms de Chopin, de Beethoven, de Gluck et de Rameau celui de **Saint-Saëns**, gloire de la musique française.

Avant de s'asseoir au piano, **Saint-Saëns** rendit grâce à l'Algérie qu'il aime doublement, dit-il, parce qu'il lui doit la vie, et dans un sentiment de modestie charmant, il accusa M. de Gaillard d'être responsable de ce concert où il se sentait si peu sûr de répondre convenablement à l'empressement de ses auditeurs. On vit bien, par la suite, comme il se calomniait, quand ses doigts magiciens, ailés, incorporels, pourrait-on dire, accordèrent une âme qui s'épancha, mélodieuse, de l'instrument inesthétique et ingrat. Motif d'admiration et d'étonnement infinis que cet esprit créateur qui arrive à animer la matière inerte et muette du marteau et de la corde.

L'Echo d'Alger du 18 janvier 1920

Le 5 février 1920, il est à l'hôtel de l'Oasis à Alger

Fin 1921, il rentre à Alger pour travailler quelques partitions.

Le 16 décembre 1921, il meurt à Alger.

N° 2347

Le *seize* décembre mil neuf cent vingt et un,
à *onze* heures *du soir* minutes

Acte de Décès

Saint Saëns
Charles Camille
+ Charles

profession *Membre de l'Institut, compositeur de musique 2^e crois Léopold*
né à *Paris*
commune de _____ département d. *Seine*
le *neuf octobre* mil *huit* cent
treute cinq âgé de *quatre vingt six ans*

Fils de *Jean Joseph Victor*
et de *Clemence Collin*
domicilié *en cette commune à Paris*
est décédé *en son domicile, rue Hôtel de l'Oratoire*

Dressé le *diez sept décembre* mil neuf cent vingt et un,
à *onze* heures *cinquante* minutes, sur la
déclaration de *Monsieur Rey Rodolphe*
profession *Avocat à la Cour d'Appel* domicile
à Alger, rue *Boulevard Bugrand 15* et de *Barboux le*
Baron Armand Léon de Vendôme, profession *Directeur*
de Banque, domicilié à Alger,
rue *Michélet 100*, majeurs, qui, après lecture,
ont signé avec Nous *Alphonse Raffi* Adjoint
délégué par le Maire de la Commune d'Alger, pour remplir les fonctions d'Officier de l'Etat Civil

approuvé le renvoi à
des fins.
l'officier de l'état civil

Alphonse Raffi
Barboux le

Prix du Numéro : 1 fr. 50 - Samedi 24 DÉCEMBRE 1921 - 4^e Année - Numéro 246, N° 14

L'AFRIQUE DU NORD ILLUSTRÉE



L'Afrique du Nord illustrée du 24 décembre 1921

Le 16 décembre, date de sa mort, il dîna comme de coutume malgré un léger rhume qu'il avait contracté depuis trois jours, mais pour lequel, après une auscultation, son médecin reconnut qu'aucun danger n'était à craindre.

Après le repas, ainsi qu'il en avait l'habitude, le maître engagea une partie de dominos, jeu qu'il adorait et où il se montrait d'une habileté surprenante.



Le maître **Saint-Saëns** sur son lit de mort.



L'Association des Étudiants dans le cortège.



M. Steeg, gouverneur général de l'Algérie, en présence d'une foule recueillie, prononce, sur la mort de **Saint-Saëns**, un émouvant discours.

Photo Besson.

LE DOYEN DE NOS HIVERNEURS

L'illustre Maître, *Camille Saint-Saëns*, était en même temps le doyen et le plus fidèle de nos hiverneurs ; depuis plus de 40 ans, il venait assidûment chaque hiver demander au soleil algérien le chaleureux réconfort de ses rayons et ne manquait jamais, au cours de son séjour, d'aller passer une saison à Hammam-Rirha, notre excellente et attrayante station thermale. Il est mort tout récemment à Alger, en pleine possession, malgré son grand âge, de ses prestigieuses facultés ; nous saluons respectueusement la mémoire du génial musicien.

L'Algérie illustrée du 1^{er} janvier 1922